

Saec. IX. exente. — Horace. Ecriture irlandaise.

Berne, Stadtbibliothek, Ms. 363, fol. 178.

Page d'un Codex en parchemin, contenant les *scholia* de Servius sur Virgile, et une collection incomplète des poésies d'Horace et d'autres auteurs. Notre Fac-similé donne l'Ode 20 du second livre et les Odes 1, 2 et 4 du troisième livre des *carmina* d'Horace. Le Codex vraisemblablement appartenait autrefois au monastère de Fleury-sur-Loire; plus tard il devint successivement la propriété de Pierre Daniel, Jacob Bongars et Jacob Gravisset; le dernier en fit don à la ville de Berne en 1632. Voir la description dans Hagen, *Catalogus etc.*, p. 347, et le *Codex Bernensis 363 phototypice editus. Praefatus est Hermannus Hagen Bernensis* (Leyde 1897, second volume des *Codices graeci et latini photographice depicti duce Scatone de Vries*). — L'écriture du Codex trahit un Irlandais; c'est ce que prouvent encore les gloses irlandaises et la fréquente mention de noms irlandais; en particulier Johannes Scottus Erigena et Sedulius Scottus sont souvent nommés. Le Codex a été écrit vraisemblablement vers la fin du IX^e siècle. A la fin du Codex, et de la même main qui l'écrivit tout entier, on trouve des poésies sur l'archevêque Tado de Milan († 868), sur Sofried, évêque de Piacenza vers 852, sur l'Empereur Lothaire († 855), sur l'évêque Angilbert de Milan (824—860), puis de nouveau sur Tado et enfin sur Leofried, sur lequel nous ne savons rien de précis; l'ordre dans lequel ces poésies se suivent prouve qu'elles ont été copiées sur des manuscrits plus anciens. Voir L. Traube, *Poetae latini aevi Carolini*, t. III, p. 232—237, et *O Roma nobilis*, dans les Mémoires de l'Académie de Munich, 19, 1891, p. 52. Hagen croit, que le Codex a été écrit dans la haute Italie; c'est ce que prouvent, dit-il, non-seulement les poésies citées, mais aussi ce fait que le copiste montre beaucoup d'intérêt pour l'Italie, car où il en est question dans les scholies de Servius, il met des signes en marge pour attirer l'attention du lecteur. Il ne serait pourtant pas impossible que les notes marginales, aussi bien que les poésies, soient copiées sur un manuscrit plus ancien. Une fois, il est fait mention du monastère de Lorsch, fol. 25^v: *Lege Pomponii* (pour *Porphyronis*) *expositionem in Oratum, quam vidi in Lorashaim* (en marge se trouve répété *in Florashaim*). — Les poésies d'Horace ne sont pas toujours complètes; fréquemment la fin est omise, et souvent le mot *reliqua* indique qu'il y a une lacune (voir II, 42; III, 11. 28. 41).

Ecriture irlandaise. Evidemment le Codex a été écrit par un Irlandais, qui vivait sur le continent, et sa manière d'écrire montre qu'il a subi l'influence de l'écriture carolingienne (comp. les Evangiles gréco-latins de Saint-Gall, pl. 57a). Les titres des poésies imitent l'écriture ronde irlandaise (comp. pl. 30).

Lettres isolées. Voir a (I, 1, 2); quelquefois a est ouvert (I, 5); pour ae on a ordinairement § (I, 2. 7. 9), ce n'est que rarement que l'on rencontre ae ou e (I, 22; III, 4). Le plus souvent d est rond, parfois pourtant il est droit (III, 18. 19). Le plus souvent e est fermé, pourtant en ligature il est souvent ouvert (I, 3. 10). g a une barre en haut, sa courbe inférieure est ouverte (I, 4. 5. 6). r ordinairement est bref, souvent pourtant il est long; ce n'est que rarement que l'épaule descend en bas (I, 1. 5. 9. 11); quelquefois on a r majuscule (II, 27. 30). s descend bas au-dessous de la ligne, et souvent aussi monte au-dessus de la ligne supérieure (I, 15; II, 16); quelquefois on a un grand s rond (II, 36; III, 29). u est souvent suscrit en forme d'une petite boucle ronde (I, 6. 32).

Abréviations. A remarquer le signe pour ur, lignes I, 11. 22. 43 (un crochet rond suscrit, comme dans le manuscrit de Bobbio, pl. 24). Voir aussi le signe pour us (I, 1. 9), am (I, 43; III, 24), et (I, 10. 17), est (I, 36. 39). Souvent l'abréviation se fait par suscription de lettres (I, 2. 35; II, 17. 24. 34). Pour aut on a a (II, 12; III, 30). Voir encore l'abréviation pour quem (I, 6), et pour nunquam (III, 36).

Ligatures. Souvent les lettres sont reliées par en bas, par exemple a (I, 11), i (I, 1), s (I, 3), t (I, 9).

Carmenum
Nonus ita ita nec¹⁾ tenui ferar
Pinna biformis per liquidum ethera
Vates, neque in terris morabor
Longius invidiaque maior
5 Urbes relinquam. Non ego, pauperum
Sanguis parentum, non ego, quem vocas,
Delecte²⁾ Mæcenas, obibo
Nec Stigia cohiebero unda.
Iam iam residunt curribus asperæ
10 Pelles, et album mutor in alitem
Superne, nascunturque leves
Per digitos umerosque plume.
Iam Dedaleo notior Icaro³⁾
Visam gementis litora Bosphori
15 Syrteque⁴⁾ Getulas canorus
Ales Yperboreosque campos.
Me Colchus et, qui dissimulat metum
Marse cohortes⁵⁾ Dacus et ultimi
Noscent Geloni, me peritus
20 Discret Hiber Rhodanique potor.
Absint Izani funere nenig
Luctusque turpes et querimoniae;
Compesce clamorem ac sepulcri
Mitte supervacuos honores.
25 Liber carminum II. explicit, incipit
liber III. Ad chorum
virginum et puerorum.
Merum duobus versibus alacrum tertius
iambicus dimeter hypercatalecticus
30 quartus pindaricus⁶⁾.
Odi profanum vulgus et arceo.
Favete linguis; carmina non prius
Audita Musarum sacerdos
Virginibus puerisque canto.
35 Regnus timendorum in propriis greges,
Reges in ipsis imperium est Iovis,
Clari Giganteo triumpho,
Cuncta supercilios moventis.
Est, ut viro vir latius ordinat⁷⁾
40 Arbusta sulcis; hic generosior
Descendat in campum petitor;
Moribus hic meliorque fama
Contendat; illi turba clientium
Sit maior: equa lege Necessitas
45 Sortitur insignes et imos;
Omne capax movet urna nomen.

Liber III.
Destriktus ensis cui super impia
Cervice pendet, non Sicula dapes
Dulcem elaborabunt saporem,
Non avium cithareque cantus
5 Somnum reducent. Somnus agrestium:
Lenis virorum non humiles domos
Fastidit umbrosamque ripam,
Non zefiris agitata Tempe.
Desiderantem quod sat is, neque
10 Tumultuosum sollicitat mare,
Nec sequit Arcturi cadentis⁸⁾ Impetus,
aut orientis Hedi.
Non verberat grandine vineæ
Fundusque [mendax], arbore nunc aquas
15 Culpante, nunc torrentia agros
Sidera, nunc hiemes iniquas.
Contracta pisces equa sentiunt
Factis in altum molibus: huc frequens
Cementis demittit redemptor
20 Cum famulis dominusque terre
Fastidiosus: sed Timor et Min⁹⁾
Scandunt eodem, quo dominus; neque
Decedit aratri remi,¹⁰⁾
Post equitem sedet atra Cura.
25 Quodsi dolentem nec Phrigius lapis
Nec purpuratum sidere clarior
Delenit us, nec Falerna
Vites¹¹⁾ Achemoniumque costum,
Cur invendis postibus et novo
30 Sublime ritu moliar atrium?
Cur valle permute Sabina
Divitias operiosiores?
Ad amicos. Merum alacrum
tertius iambicus ut supra quartus pindaricus.
35 Angustum amice paupiriem pati
Robustus acri militia puer
Condiscat; et Parthos ferocis¹²⁾
Vexet equus metuendus hasta. —¹³⁾
Dulce et decorum est pro patria mori.
40 Mors et fugacem persequitur virtum,
Nec parcit imbellis iuvente
Poblitibus timidove tergo. —¹⁴⁾ Reliqua
Ad Calliope Musam.
Merum quod supra.

45 Descende celo et dic age tibia
Regina longum, Calliope, melos,
Seu voce nunc mavis acuta
Seu fidibus citharave Phoebi.
Audit? An me ludit amabilis

50 Iniecta monstris Terra dolet suis,
Meretque partos²²⁾ fulmine luridum
Missos ad Orcum; nec peredie²³⁾
Impositam celer ignis Ethnæ;
55 Incontinentis nec Titii iecur
Reliqui tales,²⁴⁾ nequitie additus²⁵⁾
Custos; amatorem trecent
Pirithoum cohibent [catenæ]

¹⁾ Pour non usitata nse. ²⁾ Pour dilecto. ³⁾ Pour Iacaro. ⁴⁾ Pour Syrtesque. ⁵⁾ Pour cohortis. ⁶⁾ La lettre suivante C est annulée par deux points. ⁷⁾ Pour ordinat. ⁸⁾ Les deux points après *cadentis* signifient que le vers est terminé, et que *Impetus* appartient au vers suivant. ⁹⁾ Pour *Decedit aerata triremi*. ¹⁰⁾ Pour *Vites*. ¹¹⁾ Pour *feroces*. ¹²⁾ Les vers 5—12 manquent. ¹³⁾ Les vers 17—32 manquent. ¹⁴⁾ Pour *linen Apuliae*. ¹⁵⁾ De *Rantinus*. ¹⁶⁾ Les vers 17—20 manquent. ¹⁷⁾ Au-dessus de *Philippis* on a *civitas*. ¹⁸⁾ Au-dessus de *Visam* on a *futurum indicativum*. ¹⁹⁾ Pour *abdedit*. ²⁰⁾ Les vers 39—52 manquent. ²¹⁾ Les vers 66—68 manquent. ²²⁾ Pour *partus*. ²³⁾ Pour *peredit*. ²⁴⁾ Pour *Reliqui ales*. ²⁵⁾ De *aditus*.